

**Le Printemps
de Téhéran**
L'HISTOIRE
D'UNE RÉVOLUTION **2.0**

DISTRIB FILMS

WWW.DISTRIBFILMS.COM

SUNDANCE **11**
FILM FESTIVAL

Le Printemps de Téhéran

L'HISTOIRE
D'UNE RÉVOLUTION **2.0**

UN FILM DE ALI SAMADI AHADI

DURÉE : 1H20

**Sortie nationale
le 25 JANVIER 2012**

PHOTOS ET DOSSIER DE PRESSE TÉLÉCHARGEABLES
SUR WWW.DISTRIBFILMS.COM

DISTRIBUTION
DISTRIB FILMS

33 avenue Sainte-Foy
92200 Neuilly s/Seine
Tél. : 01 78 14 08 72
Mail : afischler@distribfilms.com

PROGRAMMATION
DOGMA FILMS

julie.dogmafilms@orange.fr
Tél. : 01 43 14 01 61
charles.dogmafilms@orange.fr
Tél. : 01 53 28 06 69

RELATIONS PRESSE
LES PIQUANTES

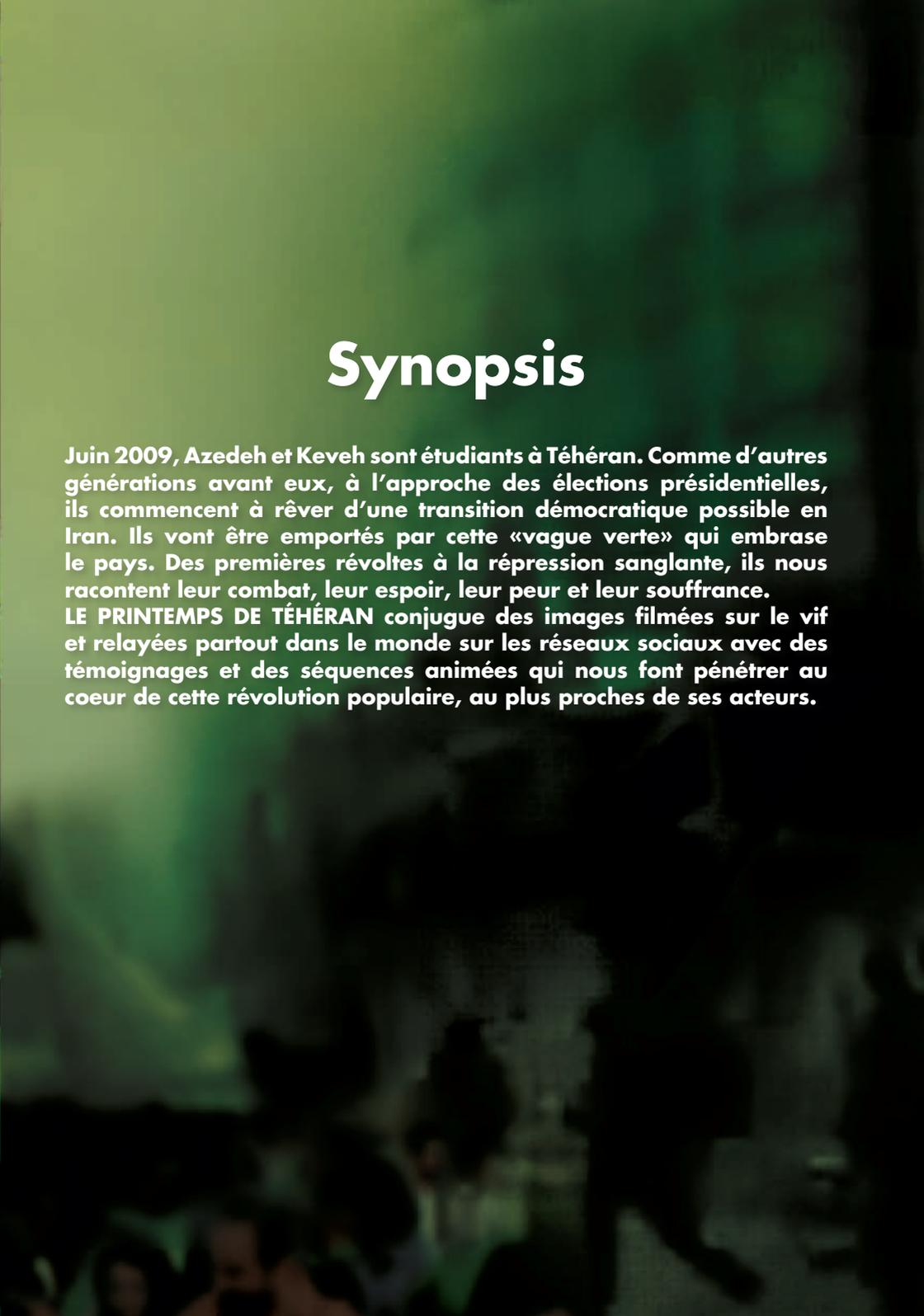
Alexandra Faussier, Florence Alexandre
& Fanny Garancher
27 rue Bleue - 75009 Paris
Tél. : 01 42 00 38 86
Mail : alexfo@lespiquantes.com
www.lespiquantes.com



Synopsis

Juin 2009, Azedeh et Keveh sont étudiants à Téhéran. Comme d'autres générations avant eux, à l'approche des élections présidentielles, ils commencent à rêver d'une transition démocratique possible en Iran. Ils vont être emportés par cette «vague verte» qui embrase le pays. Des premières révoltes à la répression sanglante, ils nous racontent leur combat, leur espoir, leur peur et leur souffrance.

LE PRINTEMPS DE TÉHÉRAN conjugue des images filmées sur le vif et relayées partout dans le monde sur les réseaux sociaux avec des témoignages et des séquences animées qui nous font pénétrer au coeur de cette révolution populaire, au plus proches de ses acteurs.



Quelques repères

La Révolution verte en Iran tient son nom de la couleur qui est devenue le symbole de reconnaissance entre partisans du candidat à l'élection présidentielle, Mir-Hossein Mousavi. À la fois couleur de l'islam et de l'espoir, mais aussi du drapeau iranien, le vert a incarné une force symbolique qui a largement dépassé le soutien à Mousavi. Il ne s'agissait pas seulement de la campagne présidentielle et du mécontentement suscité par le régime d'Achmadinejad, mais aussi d'un nouvel élan collectif et d'un espoir de renouveau pour le pays, qui tourne le dos aux repréailles, à l'oppression et au despotisme. Le vert est devenu l'emblème du courage et de l'opportunité d'un changement, considéré comme improbable pendant trop longtemps.

Dans les rues de Téhéran, et d'autres grandes villes, l'euphorie était partout visible : des vêtements aux bracelets, des foulards au vernis à ongle, le vert avait envahi l'espace public et s'était imposé comme le symbole d'une unité pacifique et le coup d'envoi de la révolte. Bien que les reportages des événements sur place aient été quasi inexistantes, des images de la Révolte verte ont été vues à l'étranger, alors qu'en général seules les provocations d'Achmadinejad nous parviennent d'Iran. Des messages Twitter et Facebook, des vidéos YouTube et, surtout, de nombreux blogs traduisaient une euphorie inédite. Les blogs iraniens, comptant parmi les plus importants au monde, sont apparus dans les années 1999-2003 au plus fort de la mouvance réformiste de l'époque. Depuis 2005, ces forums en ligne, systématiquement censurés, subissent un contrôle très encadré du régime. Tout blogueur qui critique le pouvoir s'expose à être poursuivi par le gouvernement. Dans les mois qui ont précédé les élections présidentielles de 2009, les blogs ont repris de l'ampleur et Internet est devenu un lien vital pour la révolution.

Un millier d'extraits de blogs iraniens ont été la source d'inspiration des deux étudiants « fictifs » : leurs réflexions servent de fil rouge aux différents événements. On comprend comment ils ont vécu la naissance de la Vague verte, comment ils se sont extraits d'une période de désespoir et de frustration et senti qu'ils pouvaient enfin prendre leur avenir en main, et enfin comment, en dépit des circonstances, ils n'ont pas baissé les bras.

Les histoires des étudiants Azadeh et Kaveh ont été conçues comme un dessin animé, et tranchent avec les plans en prises de vue réelles de la révolte et des entretiens avec des personnalités de tout premier ordre et des militants des droits de l'homme iraniens.

L'espoir d'une victoire de Mousavi et de la mise en place de réformes, porté par la Vague verte, a été anéanti le jour du scrutin, mais les accusations d'élections truquées ont tout de même mobilisé les gens dans la rue. Pourtant, dès lors que le Guide suprême Khomeini a déclaré que les résultats de l'élection étaient incontestables et proféré ouvertement une menace à l'encontre des manifestants, les mesures de rétorsion contre la résistance pacifique sont devenues de plus en plus brutales. Les images de Neda, abattue d'une balle dans la poitrine au cours d'une manifestation peu de temps après, ont fait le tour du monde. D'innombrables vidéos filmées avec des caméras ou des téléphones portables et postées sur Internet rendent compte de la violence exacerbée avec laquelle la milice du gouvernement a réprimé le mouvement : tout le monde se souvient de ces miliciens à moto patrouillant à travers la foule, et frappant les manifestants à l'aide de gourdin et de couteaux, ou écrasant des blessés gisant à terre sans défense. Le régime a systématiquement mené l'offensive contre les manifestants et les opposants et - dans un déferlement de violence - contre des passants innocents. Qu'il s'agisse de rafles nocturnes, d'arrestations massives, d'interrogatoires incessants, de viols, d'enlèvements, de torture - tout désir de liberté et toute forme de résistance devaient être anéantis avec une cruauté inhumaine. À ce jour, la pression du régime ne s'est pas relâchée, mais si la Révolution verte a été réprimée avec tous les moyens disponibles, le désir du peuple d'obtenir davantage de liberté et de dignité est intact - tout comme sa volonté de se battre dans ce but.

Note d'intention

Nous étions le 12 juin 2009. Après avoir travaillé comme des fous pendant deux ans, nous étions tous impatients de nous rendre à la projection en avant-première de notre comédie SALAMI ALEIKUM. Avec nos collègues, venus de toute l'Allemagne, on se retrouvait tous au festival d'Emden, où le film était projeté au public pour la première fois. Le même jour, ma femme et moi sommes allés à Bonn pour voter pour les élections présidentielles iraniennes. Je me suis toujours senti à la fois iranien et allemand. Tout comme ma femme. Nous nous sommes rencontrés à mi-chemin de ces deux mondes, et nous avons essayé de prendre les aspects positifs des deux cultures.

Le soir du 12 juin, nous avons soudain pris conscience que l'un de ces deux mondes était à feu et à sang. Malgré l'accueil triomphal de SALAMI ALEIKUM à Emden, notre équipe n'avait pas du tout le cœur à faire la fête. Nous étions épouvantés. Glacés. Et nous nous sommes ainsi sentis impuissants pendant plusieurs semaines. L'Iran était à feu et à sang, et nous ne pouvions rien faire. Jour après jour, nous regardions la télévision pendant des heures, tout en étant suspendus au téléphone, que nous soyons à Vienne, à Berlin, ou à Cologne. Nous étions pétrifiés. Nous n'étions pas d'humeur à parler, mais nous ne voulions pas non plus rester seuls pendant ces moments-là. Nous étions ensemble, même si ce n'était qu'à travers le téléphone. Il m'a fallu des semaines pour sortir de cette torpeur et prendre la décision de faire ce que je fais de mieux : tourner un film sur les événements d'Iran de l'été 2009.

Mais nous avons vite compris qu'il fallait trouver un style narratif particulier car, s'agissant des événements, nous n'avions que des images éparses de mauvaise qualité prises avec des téléphones portables ou encore des images d'archives ne relatant qu'une partie de ce qui s'était passé. Il était hors de question de me prêter à une reconstitution, d'autant qu'il était évident que tant que le régime actuel était au pouvoir, je ne pouvais pas me rendre en Iran.

L'Iran est une nation de blogueurs. Des milliers de jeunes gens parlent de ce qu'ils ressentent, et écrivent ce qu'ils pensent sur leurs blogs. Si je ne pouvais plus tourner mon film en Iran, et y interviewer les gens, ces blogs s'avéraient être le bon vecteur pour faire entendre la voix du peuple.

Pendant longtemps, Ali Soozandeh et moi avons cherché un style visuel qui corresponde au projet et c'est alors que nous avons découvert le « motion comic » pour illustrer les blogs. J'ai choisi une quinzaine de blogs à partir de 1500 sites internet que nous avons ensuite traduits en images. Nous avons réuni plusieurs comédiens comme Pegah Ferydoni, Navid Akhavan, Jasmin Tabatabai et Caroline Schreiber. Nous leur avons fait jouer les scènes et nous les avons pris en photo.

Alireza Darvish, qui est un grand artiste, a accepté de dessiner les personnages, et Sina Mostafawy et son équipe ont travaillé sur l'animation des scènes.

En fin de compte, à partir des archives, des entretiens filmés, des plans tournés à l'aide de téléphones portables et des images d'animation, Barbara Toennieshen et Andreas Menn ont assuré le montage.

Le tournage nous a pris dix mois. Au cours de ces dix mois, nous avons écrit et financé le projet - qui contient 42 minutes d'animation -, finalisé le montage et la bande-son, composé la musique et effectué le compositing.

Nous avons dû tourner le film en un temps record et nous n'y sommes parvenus que parce que toute l'équipe a travaillé jour et nuit.

Et, dans le même temps, une chose était sûre pour tous les techniciens d'origine iranienne : en participant à ce film, ils ne pourront plus jamais se rendre en Iran.

Les protagonistes

Le docteur SHIRIN EBADI - Depuis de nombreuses années, l'avocate et Prix Nobel de la Paix Shirin Ebadi se bat en faveur des droits de l'homme et de la liberté en Iran. Fondatrice du Centre pour la Défense des Droits de l'Homme en Iran, elle s'est vue décerner la distinction suprême le 10 octobre 2003 en reconnaissance de son combat sans relâche pour la démocratie et les droits de l'homme - et notamment les droits des femmes, des enfants et des réfugiés. Elle est la première Iranienne - et la première femme musulmane - à remporter le Prix Nobel de la Paix.

Le professeur PAYAM AKHAVAN - Ancien procureur auprès du Tribunal Pénal International de La Haye, Payam Akhavan est chercheur et professeur de droit international à l'université McGill de Montréal. Spécialiste de droit public international et de droit pénal international, il travaille notamment dans les domaines des droits de l'homme, du multiculturalisme, des réformes de l'ONU et des moyens de prévention des génocides. Il a publié de nombreux articles et ouvrages. Son article *Beyond Impunity*, paru en 2001 dans l'*American Journal of International Law*, est considéré comme l'un des essais juridiques les plus importants des dernières années.

Le professeur Akhavan a été le premier conseiller juridique auprès du Bureau du Procureur des Tribunaux Pénal Internationaux pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, et a joué un rôle-clé dans l'instruction du procès de Slobodan Milosevic. Akhavan est un fervent défenseur des droits de l'homme en faveur des prisonniers politiques iraniens et le cofondateur du Centre de Documentation sur les droits de l'homme, qui rassemble toutes sortes de documents et témoignages sur les violations des droits de l'homme par des dirigeants iraniens pouvant servir à des procès.

Le docteur MOHSEN KADIVAR - Philosophe et ecclésiastique shiite, Mohsen Kadivar est professeur d'université, écrivain et dissident politique. Il est l'un des principaux détracteurs du système iranien des Gardiens de la Révolution mis en place par Khomeini. Kadivar a étudié la théologie et obtenu son doctorat en droit islamique et en philosophie islamique. Il se bat depuis longtemps en faveur de la démocratie et de réformes religieuses en Iran. C'est ainsi qu'à la fin des années 90, il a été désavoué par le gouvernement pour avoir critiqué publiquement le régime en place, et été condamné à 18 mois de prison.

MEHDI MOHSENI - Dans ses publications, le journaliste et blogueur Mehdi Mohseni défend l'idée de réformes en Iran. Il a également été assistant de Mousavi avant les élections présidentielles. Dans le cadre d'un colloque scientifique en 2009, il s'est rendu en Allemagne, où il vit en tant que réfugié politique.

MITRA KHALATBARI - Journaliste souvent primée, Mitra Khalatbari a subi de plein fouet les conséquences du scrutin présidentiel controversé. Pour fuir les persécutions du régime, elle s'est réfugiée à Cologne à l'automne 2009.



Le réalisateur et Scénariste : **ALI SAMADI AHADI**

Né en 1972 à Tabriz, dans le nord de l'Iran, Ali Samadi Ahadi s'est installé en Allemagne, sans sa famille, à l'âge de 12 ans, avant d'obtenir son «Abitur» (Baccalauréat allemand) à Hanovre. À Kassel, il poursuit des études de communication visuelle et se spécialise en cinéma et télévision. À la fin des années 90, il fait ses débuts en tant que réalisateur où il signe plusieurs documentaires et reportages, dont il assure aussi le montage et la lumière.

Filmographie

- 2003 : CULTURE CLAN, Channel O Award du meilleur film musical étranger au festival du Cap, en Afrique du Sud.
2004 : LOST CHILDREN prix UNICEF et AlJazira.
SALAMI ALEIKUM premier long métrage de fiction

Les comédiens

PEGAH FERYDONI (AZADEH)

Née en 1983 à Téhéran, Pegah Ferydoni a fui le conflit Iran-Irak avec ses parents, tous deux artistes et intellectuels engagés, et s'est réfugiée en Allemagne. Elle a grandi à Berlin-ouest, puis a fait ses débuts de comédienne à l'adolescence. Elle se fait surtout connaître grâce à la série TURKISH FOR BEGINNERS. On l'a également vue sur grand écran dans RABBIT WITHOUT EARS 2 de Til Schweiger et WOMEN WITHOUT MEN de Shirin Neshat.

NAVID AKHAVAN (KAVEH)

Né à Téhéran en 1980, Navid Akhavan a, lui aussi, fui le conflit Iran-Irak avec ses parents. Après avoir vécu aux Etats-Unis, il s'est installé en Allemagne avec sa famille. Il décroche son premier grand rôle dans FREMDER FREUND d'Elmar Fischler, et multiplie les apparitions dans des séries télé comme KÖNIG VON KREUZBERG. Récemment, il a été à l'affiche de POUR UN INSTANT, LA LIBERTÉ d'Arash T. Riahi, WOMEN WITHOUT MEN de Shirin Neshat et SALAMI ALEIKUM d'Ali Samadi Ahadi. Il est également comédien de théâtre et chanteur.



Chronologie : Histoire contemporaine de l'Iran (1941-2009)

Août 1941

Occupation de l'Iran par les Anglais et les Soviétiques.

1945/1946

Fin 1945, les soldats anglais se sont totalement retirés d'Iran, tandis que les Soviétiques ont définitivement évacué le pays en mai 1946.

1962

Les femmes obtiennent le droit de vote.

1978

Le mécontentement grandit de plus en plus dans la population. Des manifestations hostiles au Shah et des grèves se multiplient dans tout le pays. L'Ayatollah Khomeini reste la figure centrale de l'opposition et incarne l'unité. Ces remous finissent par donner naissance à la République islamique d'Iran.

1er février 1979

L'Ayatollah Khomeini rentre à Téhéran. Il est acclamé par des millions de personnes. Grâce à sa fermeté contre le Shah, il a réussi à rallier les militants de gauche et les progressistes.

22 septembre 1980

L'Irak envahit l'Iran et déclenche une guerre entre ces deux pays voisins qui dure huit ans et provoque la mort d'1,5 millions de personnes.

1979 - 1982

Les systèmes judiciaire et éducatif sont islamisés.

3 juin 1989

Khomeini meurt à l'âge de 86 ans. L'ancien président Ali Khamenei lui succède. Il est encore aujourd'hui le Guide suprême d'Iran.

30 avril 1995

Le président américain Bill Clinton impose des sanctions à l'Iran, dont un embargo commercial et l'interdiction d'investissements américains en Iran. Ces sanctions visent à exercer un moyen de pression sur le programme nucléaire iranien qui suscite de vives polémiques.

Mai 1997

Mohammad Khatami, religieux réformiste, remporte les élections présidentielles. Les jeunes et les femmes ont voté pour lui dans l'espoir de réformes et de plus de liberté.

Juin 2001

Bien que Khatami soit réélu président, ses efforts réformistes sont considérés comme trop timorés, notamment par ses jeunes partisans.

Juin 2005

Le religieux conservateur Mahmoud Ahmadinejad, maire de Téhéran depuis 2003, remporte la présidentielle. Il a été élu par les couches populaires et rurales de la société. Sur le front international, il multiplie les provocations et mène une politique démagogue sur le plan intérieur.

2009

Avant les élections du 12 juin 2009, le Mouvement vert fait son apparition : Mir-Hossein Mousavi incarne un espoir de réformes. Mais Mahmoud Ahmadinejad est réélu.



Liste artistique et technique

Écrit et réalisé par **Ali Samadi Ahadi**

Avec **Pegah Ferydoni, Navid Akhavan,
et beaucoup d'autres**

Image **Peter Jeschke, Ali Samadi Ahadi**

Direction artistique **Ali Soozandeh**

Dessins **Ali Reza Darvish**

Réalisateurs animation **Sina Mostafawy & Ali Soozandeh**

Montage **Barbara Toennieshen & Andreas
Menn**

Musique
Ali N. Askin

D'après une idée originale de
Ali Samadi Ahadi & Oliver Stoltz

Producteurs associés
**Roshanak Khodabakhsh
& Thomas Saignes**

Chargés de programme
**Sabine Rollberg (WDR/ Arte),
Sabine Bohland & Mathias Werth
(WDR)**

Producteurs

Personnalités interviewées (*liste non
exhaustive*) **Jan Krueger & Oliver Stoltz**

**Shirin Ebadi
Payam Akhavan
Mohsen Kadivar
Mehdi Mohseni
Mitra Khalatbari**



DISTRIB FILMS